

FRANÇAIS II

Durée : 4h00

L'épreuve de Français II se déroule en quatre heures et comporte deux exercices

1- Les candidats ont à résumer un texte de 1500 à 2000 mots dont le sujet est en rapport avec le thème au programme. Ce résumé est d'une longueur imposée ; un dépassement de 10 % en deçà ou au delà du nombre prescrit . Au-delà des limites une pénalité est appliquée : un point est retiré par série de dix mots excédentaires ou manquants. Le résumé est noté sur 8 points.

2- une dissertation dont le sujet est extrait du texte proposé complète l'épreuve ; la dissertation est notée sur 12 points.

SUJET DE LA SESSION 2004

Sur le thème « Mesure, démesure » illustré par

- *Gorgias* de Platon,
- *Gargantua* de Rabelais
- et *Dom Juan* de Molière

il a été proposé de résumer un texte de Michel Onfray, extrait du chapitre « Tapi dans les miroirs » de *l'Archipel des comètes*, *journal hédoniste III*, publié en 2001. Le sujet de la dissertation s'appuyait sur une citation du texte commentant les *Travaux et les Jours* d'Hésiode :

« Michel Onfray déclare que « la déchéance s'enclenche parce que les hommes ne veulent pas reconnaître de limite à leur puissance . » Vous vous demanderez si cette idée est mise en œuvre dans les textes du programme. »

A - OBSERVATIONS CONCERNANT LE RESUME

a) rappels techniques

A l'inverse de ce que pensent certains candidats, **un titre n'est pas attendu.**

En revanche **la disposition en paragraphes** correspondant aux différents mouvements du texte est indispensable. Les parties du résumé doivent respecter les proportions existant entre les unités de sens du texte.

La concision est une des exigences essentielles de l'exercice et le **nombre de mots** indiqué pour calibrer le résumé n'est pas une vague incitation mais un impératif absolu. Cette contrainte permet d'évaluer une compétence spécifique et doit être respectée. Les mots utilisés sont recomptés et 1 point par tranche de 10 mots au-delà ou en deçà des limites est retiré. Un nombre non négligeable de candidats a subi une pénalité qui a pu réduire la note à zéro dans certains cas.

b) constats

- Le texte proposé est bien structuré, sans difficulté majeure ni de vocabulaire ni de contenu. Son sens général a donc été assez correctement restitué par la majorité des candidats

- Le plan du texte est très clair mais il n'a pas toujours été explicité par une division du résumé en paragraphes pertinents

- Le texte n'est pas toujours dominé : des résumés s'attardent sur le début de façon assez confuse et tronquent la fin du développement où apparaissait pourtant une idée nouvelle importante : l'utilité de la fierté dans l'attitude morale.

- des contresens ont été faits sur le premier paragraphe à propos du miroir où se tapit l'orgueil, sur les passages traitant du paradoxe de l'humilité se retournant en orgueil, sur la philosophie d'Aristote.

- Le manque de culture générale a gêné certains candidats qui ont été souvent tentés de supprimer purement et simplement les références artistiques faites par l'auteur. Les allusions à Dante et à Aristote ont un peu mieux résisté. Privé de ces références historiques, le texte apparaissait alors à travers le résumé comme un traité de morale abstrait.

- Certains candidats se sont un peu perdus dans le caractère "dilué" du texte dont il n'arrivaient pas toujours à hiérarchiser les idées. Inversement d'autres ont su écrire dans un style imagé et littéraire proche de celui de l'auteur.

B - OBSERVATIONS CONCERNANT LA DISSERTATION

Certains candidats intitulent l'exercice « réponse à la question 2, commentaire, discussion, dissertation » Rappelons qu'il s'agit bien d'une dissertation.

La phrase proposée comme hypothèse de réflexion était simple et, de plus, précisément élucidée par le contexte . Elle posait un problème aisé à relier au thème étudié et qui a inspiré la plupart des étudiants ; le volume des travaux a été très souvent supérieur à celui des années antérieures. Le sujet semble avoir globalement convenu aux candidats et sa correction n'a pas posé de problème particulier.

a) Introduction

On déplore parfois une absence totale de présentation du sujet dans l'introduction. Un nombre encore trop important d'étudiants se contente d'une reprise paraphrastique de l'énoncé sans analyser le problème qu'il pose. Plusieurs candidats ont entendu qu'il fallait définir les termes du sujet mais peu en ont compris l'utilité ; ainsi des définitions formelles données en introduction restent ensuite sans prolongement.

La notion de "déchéance" et ses réelles applications dans les oeuvres a été ainsi souvent mal cernée, réduite au strict minimum, ou limitée à la mort. Cela a été source d'approximations voire de contresens dans l'analyse de la thèse.

Toutefois le problème est posé en introduction par un nombre conséquent de copies . Certains analysent de façon pertinente les notions de "limite", "mesure", et même d'engrenage suggérée par le verbe « enclencher ». Un examen du concept de démesure a permis de ne pas en rester à un stade primaire et moralisateur et d'entamer une discussion critique de la phrase proposée.

Quand les oeuvres sont citées ce n'est que rarement dans l'ordre chronologique, sans qu'il y ait à cela de raison valable.

b) Plan

On déplore un trop grand nombre de plans simplistes, uniquement illustratifs. Le modèle standard consiste à bâtir trois parties sur la critique des personnages de Dom Juan, Picrochole et Calliclès par exemple ou à résumer inutilement chaque oeuvre et cela de façon souvent laborieuse.

D'autres plans s'en tiennent à l'illustration plus ou moins convaincante de quelques termes du sujet comme la démesure ou la déchéance et à la présentation d'une solution : la mesure.

Beaucoup de plans sont donc purement descriptifs alors que des plans simples dialectiques pouvaient se révéler efficaces selon l'intelligence du propos.

Le jury regrette également que les conclusions soient le plus souvent bien conventionnelles. L'affirmation de la nécessité absolue de la mesure donne l'impression décevante d'un consensus pas forcément sincère révélant soit une prudence insolite soit simplement un manque de réflexion nuancée.

Rappelons que la restitution d'un raisonnement type préparé à l'avance et supposé adapté à n'importe quel sujet est une fausse solution. On attend des candidats qu'ils fassent la preuve de leur aptitude à analyser personnellement une question précise et ciblée.

En bref, les travaux ont été dans l'ensemble honorables. Les copies brillantes ont été cependant moins nombreuses que les années précédentes .

c) Références

Il était facile de trouver des illustrations à la thèse proposée dans chacune des œuvres du programme. Ce minimum a été réalisé le plus souvent. Certains candidats ont pensé à étudier des personnages moins attendus comme Sganarelle, Frère Jean ou Socrate, à montrer des oppositions.

Beaucoup d'étudiants ont sérieusement travaillé le programme et veulent le montrer parfois au détriment d'un travail rigoureux sur la question posée. Les œuvres du programme ont été le plus souvent lues mais sont plus souvent racontées qu'analysées

Des références judicieuses aux œuvres étudiées dans le cadre du thème de la Paix ou à d'autres auteurs que ceux du programme (par exemple Nietzsche) témoignent d'un travail sérieux et d'une réflexion élargie.

d) Rédaction

Un certain nombre de copies sont bien écrites et valorisées pour cette qualité. On note moins de rédactions extrêmement défectueuses que lors des sessions antérieures. Toutefois la connaissance du vocabulaire abstrait et moral est incertaine. Les **barbarismes** comme « défendabilité », « pusillanimité », argumentation « spiralaire » ...sont très fréquents.

L'**orthographe** qui semblait en passe de s'améliorer a apparemment été moins surveillée cette année. Les correcteurs des autres épreuves s'en plaignent également . Rappelons que le respect de ces conventions ainsi qu'une présentation soignée sont des conditions indispensables à une bonne lisibilité et à une bonne compréhension du propos, quelle que soit la discipline. Des pénalités de 4 points (plus de 40 fautes sur une copie brève, de 60 sur une copie longue) sont loin d'être exceptionnelles et regrettables. Un tiers des copies environ a été pénalisé. Il est indispensable de **relire** la copie avant de la rendre.

Rappelons que les fautes d'orthographe sur les **noms propres** sont particulièrement fâcheuses car elles font supposer que les œuvres ne sont connues que par oui-dire.

N.B. Plusieurs copies mauvaises, pénalisées de plus pour orthographe défectueuse et non respect de la longueur du résumé ont eu 0, note qui pouvait même parfois correspondre à une note négative.